

Impacts des transferts monétaires sur la pauvreté et l'emploi : l'expérience de l'Amérique latine et des Caraïbes



NATIONS UNIES

CEPALC

Simone Cecchini

Directeur, Centre de démographie d'Amérique latine et des Caraïbes (CELADE) – Division de Population, CEPALC

21 juin 2022

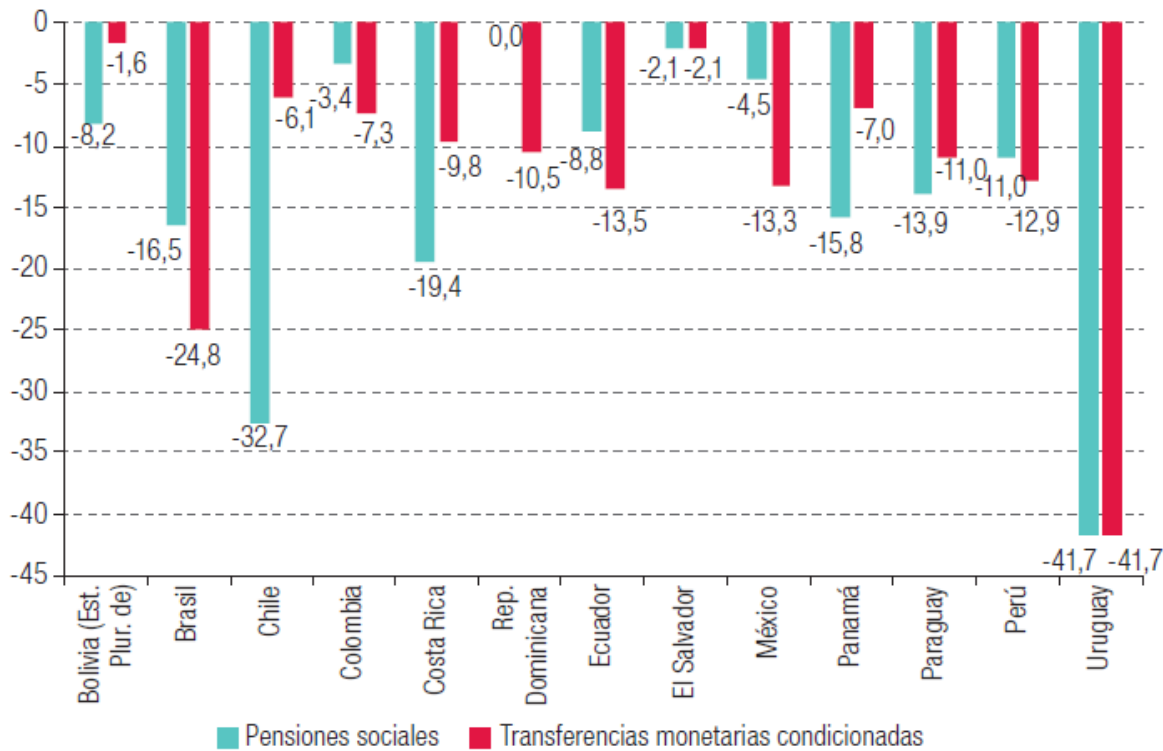
Transferts monétaires et protection sociale non contributive

- **Protection sociale non contributive:** ensemble de programmes de transferts et de subventions publiques, financés par les impôts sur les revenus généraux, par les ressources générées par des entreprises publiques ou par la coopération internationale, en vertu du principe de solidarité
- **La réception d'une prestation** non contributive par les citoyens **ne dépende pas d'avoir cotisé** précédemment dans le **marché du travail formel**
- **Dirigé généralement à ceux qui vivent dans l'extrême pauvreté, la pauvreté et la vulnérabilité.** Il peut être aussi de base universelle
- Son objectif est de **garantir un niveau basique de la consommation** et de lier les personnes à l'offre publique sectorielle de services
- **En Haïti, la Politique nationale de protection et de promotion sociales (PNPPS)** prévoit onze mécanismes de transferts monétaires, tous chiffrés par la CEPALC (Tromben, Cecchini et Gilbert, 2020)

Les transferts monétaires réduisent la pauvreté

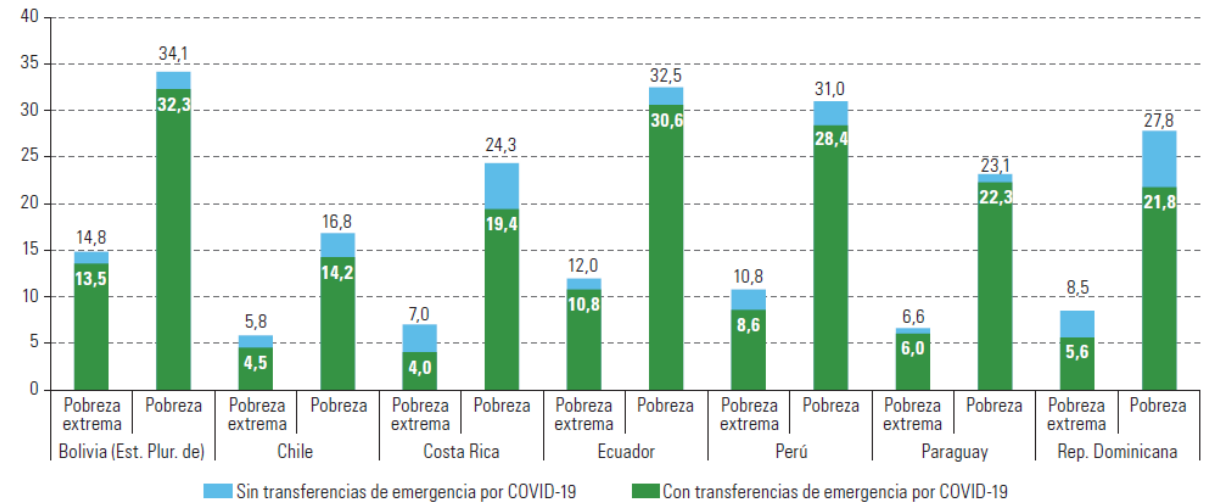
- En Amérique latine, en moyenne, **les transferts non contributifs ont réduit l'extrême pauvreté de 25,9 % et la pauvreté de 11,8%** (Cecchini, Villatoro et Mancero, 2021)
- L'impact sur l'incidence de la pauvreté monétaire dépend de la **couverture et du montant du transfert**
- Les évaluations montrent des **impacts positifs sur la consommation** (aliments), **l'éducation** (inscription et fréquentation scolaire), **la santé** (contrôles médicaux) et d'autres indicateurs sociaux (travail des enfants), en particulier pour les familles les plus pauvres
- **Coûts administratifs contenus** : pour les transferts à plus d'un million de personnes, ils représentent en moyenne 8,4 % du coût total

Amérique latine (13 pays) : réduction de l'incidence de l'extrême pauvreté en raison de l'effet des transferts monétaires conditionnels et des pensions sociales, vers 2016 et 2017 (En pourcentages)




Source: Cecchini, Villatoro et Mancero (2021).

Amérique latine (7 pays) : incidence de l'extrême pauvreté et de la pauvreté, sans et avec transferts d'urgence COVID-19, 2020 (En pourcentages)



Source: CEPALC, Panorama social de América Latina 2021.



Actuellement, il y a vigoureux débats sur la
relation entre la protection sociale non
contributive et l'emploi

Protection sociale non contributive et emploi : ¿cercle vicieux?

- Risques d'**incitations perverses** de la protection sociale non contributive, qui auraient une incidence **sur la productivité, la croissance et l'emploi**
- Transferts monétaires créeraient une **dépendance** plutôt que de promouvoir l'effort individuel (incitations négatives à l'offre d'emploi)
- Programmes sociaux généreraient des "**subventions** " **au secteur informel** afin d'éviter l'épargne obligatoire de la sécurité sociale (incitation à chercher un emploi à faible productivité)

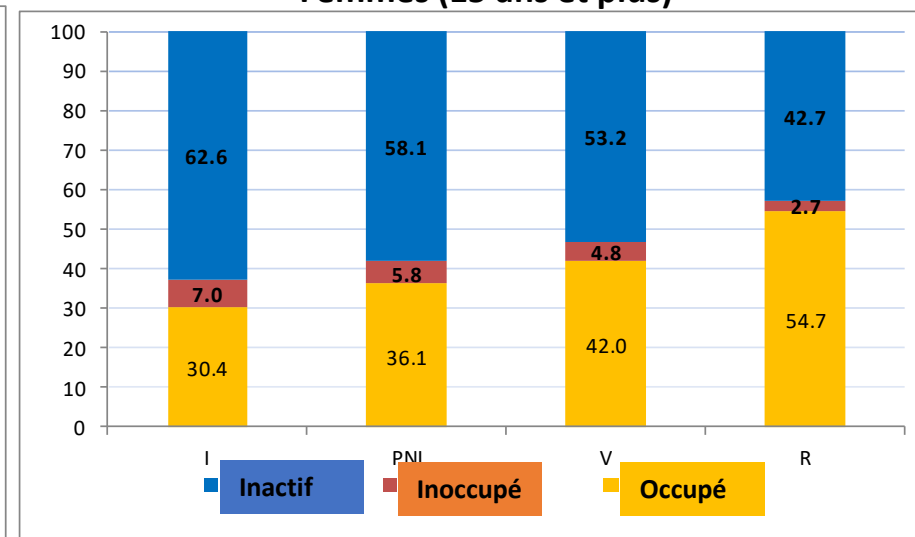
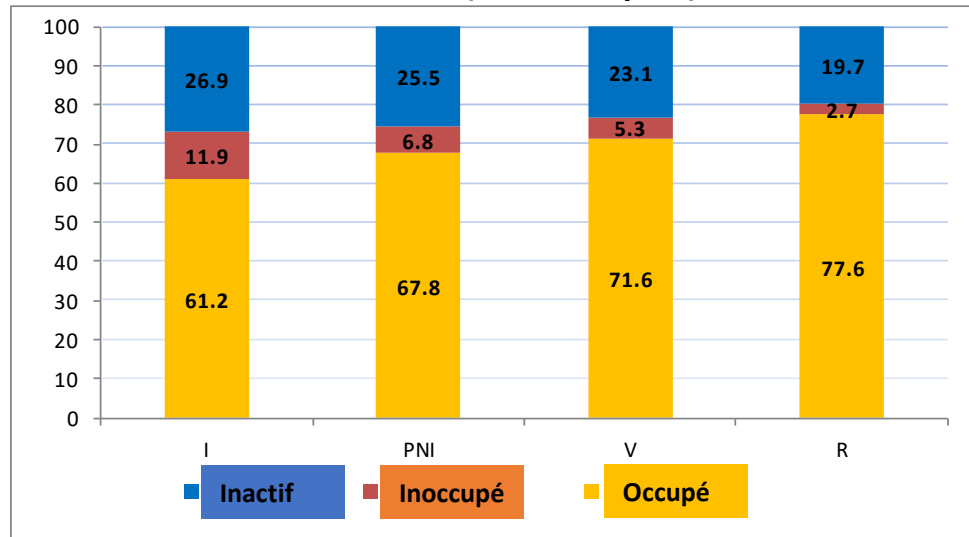
Les évaluations ne observent pas d'impact négatifs sur l'offre de travail

- Les **impacts négatifs sur l'offre d'emploi ne sont pas appréciés** dans les évaluations en Amérique latine (Brésil, Chili, Honduras, Mexique, Nicaragua, Paraguay) et dans le monde (Banerjee et al., 2016)
- **En Amérique latine et dans les Caraïbes, les montants des transferts sont limités, pour cette raison les familles doivent sortir de la pauvreté par leurs propres efforts.** Montant mensuel par habitant des transferts monétaires non contributifs reçus par les ménages pauvres varie entre 13% (Bolivie) et 91% (Uruguay) de leur déficit de revenus (Cecchini, Villatoro et Mancero , 2019)
- Il y a des **synergies positives** entre les transferts et l'employabilité des personnes qui les reçoivent : augmentations des salaires et une proportion plus élevée de personnes à la recherche d'un emploi (Camilo de Oliveira et al., 2007 ; Medeiros, Britto et Veras-Soares, 2008 ; Lichand, 2010 ; Ribas, 2014).
- Mais les **emplois informels et instables sont toujours les plus courants**

L'évidence empirique contredit l'idée des "pauvres et paresseux"

- **Le chômage touche davantage les personnes vivant dans la pauvreté**
- La plupart des hommes **pauvres et indigents sont occupés**
- Taux d'inactivité plus élevés des personnes vivant dans la pauvreté par rapport au reste de la population s'expliquent en grande partie par **le haut taux d'inactivité des femmes**
- **Les femmes travaillent sans rémunération**: entre 23,6 heures au Brésil (27,8 dans le premier quintile) et 53,9 heures par semaine au Mexique (59,9 dans le premier quintile); en moyenne, les femmes consacrent trois fois plus de temps au travail non rémunéré que les hommes

Amérique latine (18 pays): Condition d'activité selon sexe, vers 2014 (En pourcentages)
Hommes (15 ans et plus) Femmes (15 ans et plus)



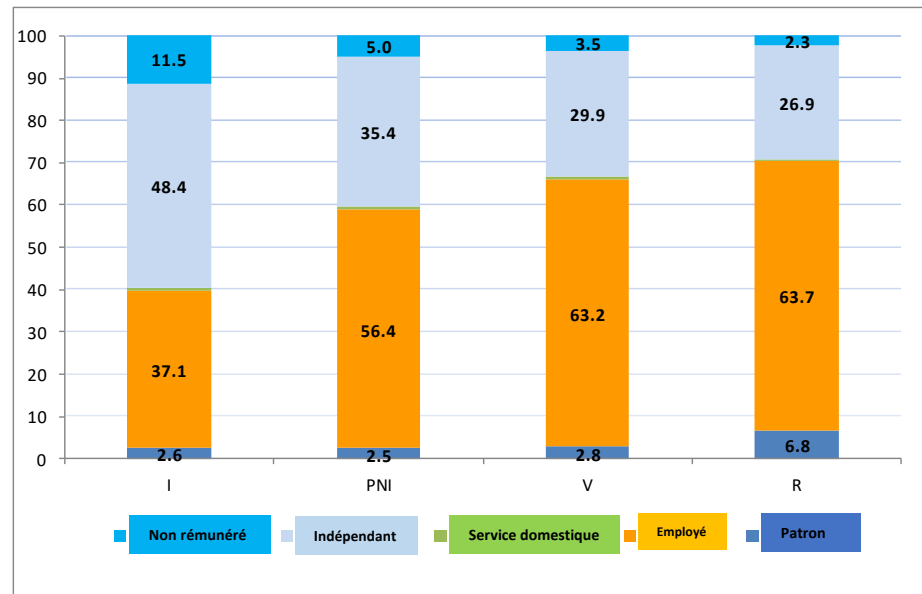
Source: Commission Économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPALC) sur la base de tabulations spéciales des enquêtes de ménages des pays respectifs. .
a Personnes classées dans quatre catégories: I = Indigents, PNI = Pauvres-Non-indigents, V = Vulnérables-Non-pauvres (seuil de pauvreté entre 1,0 y 1,5) y R = Reste (pas pauvre ou vulnérable). Moyennes simples.

Une foi dans l'emploi, les pauvres s'occupent principalement dans des activités mal payées et non protégées

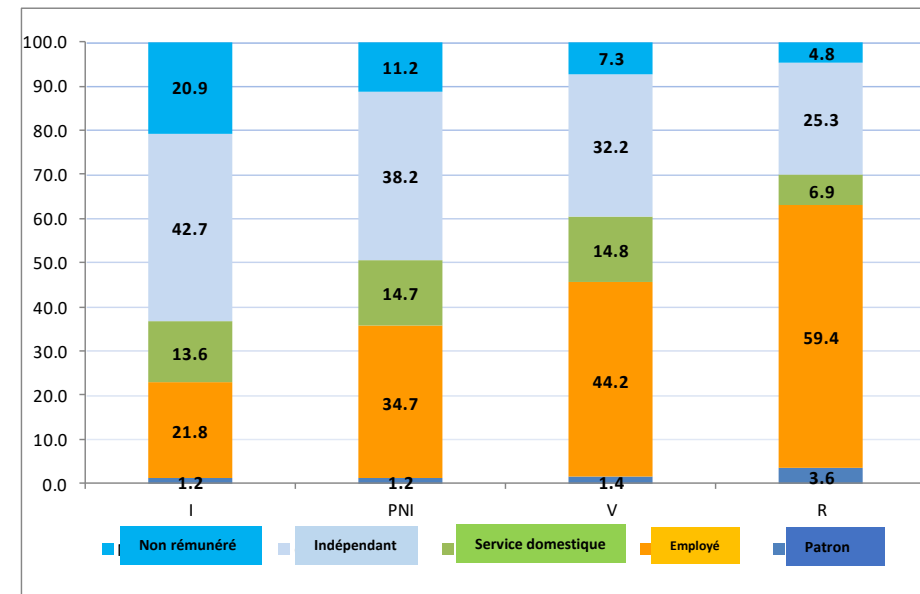
- Travail indépendant
- Travail familial non rémunéré
- Travail domestique
- En particulier les femmes les plus pauvres

Amérique latine (18 pays): Catégorie professionnelle, selon le sexe, vers 2014 (en pourcentages)

Hommes (15 ans et plus)



Femmes (15 ans et plus)



Source: Commission Économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPALC), sur la base de tabulations spéciales des enquêtes de ménages des pays respectifs.
a Personnes classées dans quatre catégories: I = Indigents, PNI = Pauvres-Non-indigents, V = Vulnérables-Non-pauvres (seuil de pauvreté entre 1,0 y 1,5) y R = Reste (pas pauvre ou vulnérable). Moyennes simples.

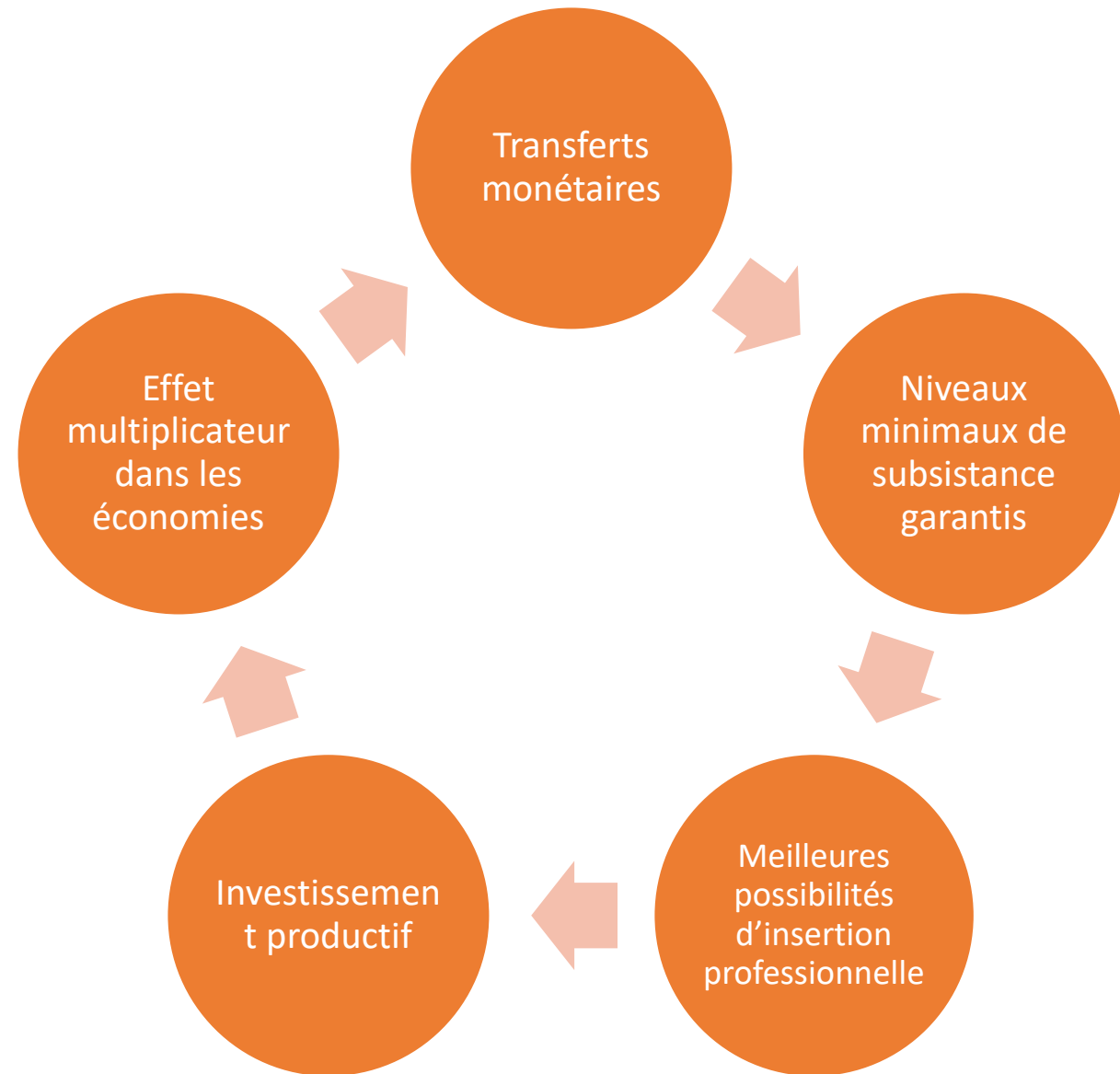
La protection sociale non contributive peut générer un cercle vertueux

EFFECT MULTIPLICATEUR MACRO:

- Chaque *real* investi dans *Bolsa Família* ajoute 1,78 *reais* au PIB du **Brésil** (Neri, Vaz et Ferreira de Souza, 2013)
- **États-Unis** : une augmentation d'un dollar des coupons alimentaires a eu un effet multiplicateur de \$ 1,73 du PIB (Zandi, 2009)

EFFECTS AU NIVEAU MICRO:

- Destinataires d'*Oportunidades* investiraient 12 cents de chaque *peso* reçu dans les micro-entreprises ou les **activités agricoles**, avec un rendement de 17,6% en 5 ans (Gertler, Martínez et Rubio, 2006)
- Brésil : les transferts monétaires du Bolsa Família dans les municipalités les plus pauvres augmentent les bénéfices des **magasins** qui vendent de la nourriture ; sans le programme, les entreprises perdraient 40 % de leurs revenus (Luiz Pereira et autres, 2008)



Conclusions

- **En Haïti, une multiplicité d'acteurs exécute de façon fragmentaire et peu coordonnée de nombreuses ressources pour faire face aux situations d'urgence**
- Les situations d'urgence se répètent chaque année et s'ajoutent aux besoins et vulnérabilités structurelles encourues par la population
- **PNPPS peut se convertir en une plateforme pérenne pour exécuter transferts monétaires de manière efficace et transparente**
- Moyens financiers à mobiliser: élargissement de l'espace budgétaire et ressources externes
- Recommandation: participation active des acteurs sociaux pour établir priorités, exercer un contrôle social et garantir supervision et transparence
- **Promouvoir l'équité et promouvoir la croissance économique sont un tandem indissociable: synergies positives existent entre PS non contributive et l'inclusion dans le marché du travail**

Merci beaucoup!



NATIONS UNIES

CEPALC